

# ACTUALITES

de L'Éducateur

## Billet du jour

### *Déposez les armes*

Un grand pas en avant dans la voie du désarmement. Dix-huit députés ont déposé un projet de loi stipulant que les ventes d'armes seraient interdites en France. Hélas, en lisant la phrase jusqu'au bout, on trouve : dans les magasins de jouets.

Comme Arsinoé qui «fait de ses tableaux couvrir les nudités» mais qui a «du goût pour les réalités», ces non violents des étrennes s'indignent de la prolifération des armes de plastique mais pas du fait que la France soit en bonne place dans la liste des exportateurs d'armes de guerre dans le monde entier.

Qu'on ne s'attende surtout pas à nous voir défendre les jouets bellicistes sous prétexte qu'ils opèrent une catharsis de l'agressivité. Ras le bol des psychanalystes à la petite semaine qui lient l'arme phallus au développement de la saine virilité ! Assez du cliché du bon macho qui aime la bagarre et de la minette qui préfère dorloter sa poupée !

D'ailleurs, nous nous en expliquerons dans le prochain numéro de *L'Éducateur* (1), au jeu des faux-semblants nous préférons l'action vraie, celle qui permet à l'enfant d'agir avec d'autres pour créer, découvrir, transformer son milieu.

Les jouets de guerre nous n'avons rien pour, mais nous n'avons pas non plus l'habitude de nous tromper de cible. La source de la violence n'est pas dans les vitrines de jouets, elle est dans un système qui, sous des apparences souvent hypocrites, transpire un immense mépris des personnes et en particulier des enfants, à l'école, dans la rue, puis au travail, à l'armée. On vote un projet Peyrefitte qui aggrave le fichage, les contrôles d'identité arbitraires, réduit les droits de la défense et l'indépendance des magistrats et on crie haro sur les jouets. Quelle tartufferie !

Une dernière question, messieurs les auteurs du projet anti-jouets de guerre, dans un des derniers pays à maintenir la peine de mort, considèrerez-vous comme jouet vecteur de violence, cet engin d'avant 1914 qu'on vend aussi en jouet et qui s'appelle la guillotine ?

M. BARRÉ

(1) Dont le thème sera «L'Éducation du travail en 1980».



**QUI A BESOIN  
DE DOCUMENTS  
EN GRAND FORMAT ?**

Sur le plan documentaire, à part B.T.Son qui associe enregistrement sonore et diapositives, les brochures de la Bibliothèque de Travail sont essentiellement des outils de travail individuels.

Mais lors d'un exposé, d'une présentation, d'une exposition préparée par une équipe pour l'ensemble de la classe ou pour plusieurs classes, avez-vous besoin de certains documents agrandis.

- Eprouvez-vous ce besoin ?
  - Quels documents souhaiteriez-vous avoir en grand format ? (Donner des exemples précis pris dans des brochures utilisées.)
    - Photos ?
    - Schémas ?
    - Graphiques ?
    - Autres ?
    - A quel format ?
    - 22 x 30 (double page B.T.) ?
    - 44 x 30 (quadruple page B.T.) ?
  - Seriez-vous prêts à souscrire à un supplément présentant de tels documents agrandis ?
- Il ne s'agit, pour le moment, que d'une étude. Le projet ne verra le jour que si un nombre suffisant de réponses montre qu'il répond à un besoin.

Envoyez vos réactions à *Alain ROLAND*,  
Bonneuil-de-Verrines, 79370 Celles-sur-Belle.

## PHOTIMAGE



### QU'EST-CE QUE C'EST ?

#### • UNE PHOTOTHÈQUE

Une équipe de la Sarthe se propose de constituer à partir de vos envois, une réserve de photos mais également de dessins pour illustrer les publications de l'I.C.E.M.

#### • DES IMAGES VIVANTES DE NOS PRATIQUES QUOTIDIENNES

Nous voulons que ces images soient une manière vivante, la plus variée possible, de rendre compte de nos recherches dans nos classes.

Un appareil photo avec soi, Flash pour fixer un moment. C'est rapide. Une discussion dans la classe. L'atelier terre où les gosses font des choses chouettes. Le coin lecture. Un moment de recherche mathématique. Une visite chez l'artisan du coin.

Nous avons besoin de tous vos témoignages. Le sérieux, l'humour, tout est permis.

#### • DES PHOTOS, DES DESSINS POUR LE PLAISIR

Vous faites des photos, vous dessinez comme ça pour le plaisir. Ça n'a rien à voir avec la classe ni avec les enfants.

Photos insolites, caricatures, portraits, moments de détente...

C'est aussi une part de notre vie. L'éducateur en dehors de sa classe, que fait-il ? A quoi rêve-t-il ?

Là aussi l'imagination la plus large est souhaitable. Tous les genres sont autorisés.

#### • UNE ADRESSE

Envoyez

- vos photos, de préférence tirées sur papier blanc non granité, mat ou brillant, si possible 13 x 18 (si possible ne veut pas dire obligatoirement) ;
- vos diapos ;
- vos dessins (pour l'instant noir et blanc), accompagnés d'une fiche jointe précisant l'âge des enfants ou la classe (s'il s'agit d'activités scolaires), le contexte, votre nom et adresse à **PHOTIMAGE - Michel Foucault**, école publique Chemiré-le-Gaudin, 72210 La Suze. Tél. (16 - 43) 21.62.85.

## DESSINER ET PEINDRE EN CLASSE

### Savez-vous que les produits AZUR ont changé ?

Pour fournir aux classes des peintures et des encres de qualité à des prix abordables, la C.E.L. a été amenée à créer sa propre marque de distribution : les produits AZUR. Malheureusement le fabricant n'avait pas respecté la qualité exigée et la C.E.L. s'est adressée à un autre fournisseur qui lui assure à des prix modérés des produits d'une qualité au moins égale à celle que connaissent les utilisateurs il y a quelques années.

**FAITES CONFIANCE AUX PRODUITS  
AZUR PLUS**

Ils vous assurent la meilleure qualité à des prix abordables.

## CHANTIERS DE LA B.T. Coup d'œil rétro sur les revues publiées en 1979-80

A la fin de l'année scolaire, j'ai repris avec l'équipe technique des maquettistes l'ensemble des revues de l'année pour examiner le travail réalisé et faire le point de problèmes rencontrés. Voici le résultat de cet échange de vue suivi de quelques réflexions personnelles.

### Qualité technique des revues

M.E. Bertrand intervenait à ce niveau. N'ayant pas son expérience, je ne pouvais prendre le relais sur ces problèmes. L'équipe des maquettistes animée par G. Bouchet a vu renforcer sa responsabilité, l'équipe des permanents enseignants donnant périodiquement son point de vue sur les brochures réalisées, moi-même assurant la liaison permanente.

Tout compte fait, je crois que la qualité n'a pas fléchi. Aux utilisateurs de dire ce qu'ils en pensent. Voici quelques problèmes rencontrés.

#### A. La qualité des photos

Certaines photos, parfois toutes, sont fournies par les auteurs. Cet apport militant représente une sérieuse économie pour la C.E.L. car le remboursement des frais coûte moins cher que les droits exigés par les professionnels. Cette solution est d'ailleurs la seule possible lorsqu'il s'agit de représenter des enfants en train d'expérimenter.

Le problème, c'est que tous les camarades ne sont pas en mesure de fournir des photos techniquement suffisantes. Il faut savoir que toute photo destinée à être clichée pour l'édition ne peut se contenter d'être passable, elle doit être excellente compte tenu du fait que la photogravure puis le tirage risque de lui faire perdre de la qualité.

Une photo acceptable à l'usage privé mais un peu pâle, un peu sombre ou pas très nette donnera un mauvais cliché. La qualité habituelle des revues a rendu l'œil exigeant et nous devons nous-mêmes avoir cette exigence pour nos éditions.

a. **La technique.** — Certes avec les appareils modernes peu de photos sont ratées mais il ne suffit pas que la photo ne soit pas ratée et qu'on voie tout de même quelque chose. Une qualité excellente exige un bon objectif et un éclairage correct, ni trop faible, ni trop brutal.

b. **La composition.** — La photo ce n'est pas seulement une affaire de technique, un cadrage raté, une mauvaise harmonie de couleurs produisent également une photo inutilisable. Par expérience, voici quelques points auxquels il faut porter attention :

• **Le fond.** — Si on prend un gros plan, veiller à ce que l'objet représenté ne soit pas neutralisé par un fond trop voyant (tapis ou toile cirée, murs et mobilier, sol) ; veiller également à l'habillement des enfants en train d'expérimenter pour qu'il n'attire pas plus l'attention que l'expérience montrée.

• **Photo de dessin, de document.** — Ne pas les prendre de biais même s'il y a des reflets, la déformation des lignes rendrait la photo inutilisable ; au besoin utiliser un pied ou un statif et une lentille anti-reflet.

• **Ombres.** — Penser aux ombres, notamment en cas d'utilisation d'un flash ou d'un éclairage ; éviter qu'elles ne nuisent à la lisibilité de la photo.

• **Cadrage.** — Si on veut montrer un enfant tenant quelque chose, ne pas le couper n'importe comment, par exemple en plein visage.

• **A l'inverse ne pas prendre un plan trop général** où ce que l'on veut montrer est noyé ; le sujet principal doit occuper une bonne partie (1/2 ou 2/3) de la surface du cliché ; mais ne pas cadrer trop juste non plus.

Pour réaliser de bonnes photos il faut aussi tenir compte des points forts vers lesquels l'œil se porte spontanément. Ce n'est pas le lieu de faire ici des leçons de composition, il y a des ouvrages spécialisés, il faut prendre des photos, les agrandir et les cadrer soi-même, regarder les photos des autres. Et si on ne se sent pas encore capable de prendre d'excellentes photos, rechercher des copains bien équipés et expérimentés.

Quand nous ne pouvons trouver les photos nécessaires auprès des agences spécialisées et qu'il est impossible de les faire prendre par quelqu'un du groupe, il est possible également de s'adresser à un professionnel local mais ne le faire qu'avec prudence. En effet un photographe ordinaire fait souvent un certain type de photo qui ne le qualifie pas forcément pour ce qu'on attend de lui (exemple de photos posées, figées : ça passe pour une photo de mariage, pas pour une B.T.J.). D'autre part sur le plan financier : une agence ne fait payer que les photos éditées. Si on fait réaliser une centaine de photos par un professionnel, il les facturera toutes même si elles restent inutilisées. Veillez à ne faire réaliser ce type de photo qu'après passage en circuit de lecture quand on saura avec certitude quelles photos seront nécessaires.

#### B. Penser aux illustrations dès la rédaction du texte.

Même si on ne possède pas dès le début ces illustrations, il faut s'assurer que le texte qu'on écrit sera illustrable. Je pense notamment à certains commentaires de tableaux ou de documents s'appuyant sur un cliché tiré d'une revue mais dont la reproduction est interdite. C'est souvent le cas pour les B.T. Art quand tel tableau de collections particulières a été reproduit exceptionnellement dans un catalogue, un livre ou une revue mais dont il sera impossible d'obtenir la photo originale ni les droits de reproduction. Quand on tient à une illustration précise, il ne suffit pas d'en envoyer la reproduction ou la photocopie, il faut les références précises pour retrouver le document et obtenir le droit de reproduction. C'est pour des problèmes de cette nature que la B.T. *Les petits astres* a été bloquée pendant des mois et que celle sur le *Kivi* risque de ne pas sortir si nous ne parvenons pas à l'illustrer.

#### C. Lisibilité

Du côté technique, nous cherchons à éviter les superpositions de couleurs qui rendaient parfois certains textes peu lisibles. Il reste à mieux étudier l'utilisation des différents caractères. L'essentiel est que les pages ne soient pas trop bourrées.

#### D. Longueur des textes

Nous avons souvent été gênés par des textes trop longs. Certaines pages de B.T.J. deviennent presque des pages de B.T., tellement on veut dire de choses. Il faut savoir sabrer tout ce qui n'est pas indispensable et ne pas prétendre tout dire dans une brochure.

Il faut aussi rappeler aux auteurs de B.T.2 que sans illustration, le texte risque d'être indigeste. Là encore ne pas hésiter à sabrer.

#### E. L'intervention des auteurs sur la mise en page.

Il est sympathique que les auteurs s'intéressent à la mise en valeur de leurs textes mais cela devrait toujours rester au niveau du souhait, notamment en comparant à des choses déjà publiées.

Il ne faut pas oublier que la mise en page est une technique qui ne s'improvise pas. Il est possible de dire ce qu'on souhaiterait mais ne pas se risquer à proposer des choses impossibles. On a vu des indications de mise en page oubliant qu'une photo agrandie garde le même rapport largeur-hauteur, qu'on ne peut faire rentrer à tout prix un texte dans un espace donné faute de quoi il deviendrait illisible, que certaines solutions techniques coûtent très cher.

Les maquettistes sont des travailleurs compétents, on gagne beaucoup à leur faire confiance. C'est ce que font d'ailleurs la plupart des camarades et ils ont rarement à s'en plaindre, notamment les photographes professionnels qui pourtant sont exigeants sur le résultat.

En fait la meilleure garantie du résultat est de respecter scrupuleusement les limites du calibrage et de fournir des documents de qualité. Dans certains cas cela permettra une photo en pleine page qui rehaussera nettement l'attrait de la revue.

### Elargir et renouveler les circuits de travail

Les chantiers reposent sur un nombre déjà appréciable de travailleurs. Mais il est essentiel d'élargir et de renouveler les circuits de travail afin d'éviter les risques de la consanguinité. Je ne voudrais surtout pas que cela apparaisse comme une critique ou une réticence à l'égard des camarades les plus dévoués, ce serait un comble de leur reprocher de s'impliquer comme ils le font. Je veux simplement dire que la tendance très normale à s'adresser en priorité aux gens qu'on connaît bien, parce qu'on est sûr qu'ils ne se dérobent pas, peut présenter à la longue trois sortes de dangers :

• On épuise toujours les mêmes, jusqu'au jour où, en ayant assez, ils décrochent sans avoir eu toujours le temps de préparer leur succession ; à cette exploitation intensive, ne faut-il pas préférer une sollicitation moins exigeante mais sur une durée plus longue ?

• A terme, on finit par s'appauvrir ; bien sûr l'amitié tissée permet des échanges profonds

(suite p. 18)

# COMME DES MILLIERS D'ÉDUCATEURS VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RÉALISÉ

## POUR VOS ÉLÈVES

- des fiches de travail individualisé,
- des fiches-guides,
- des outils divers, des recettes, des trucs.

## AVEC VOS ÉLÈVES

- des enquêtes,
- des recherches,
- des débats,
- des créations diverses.

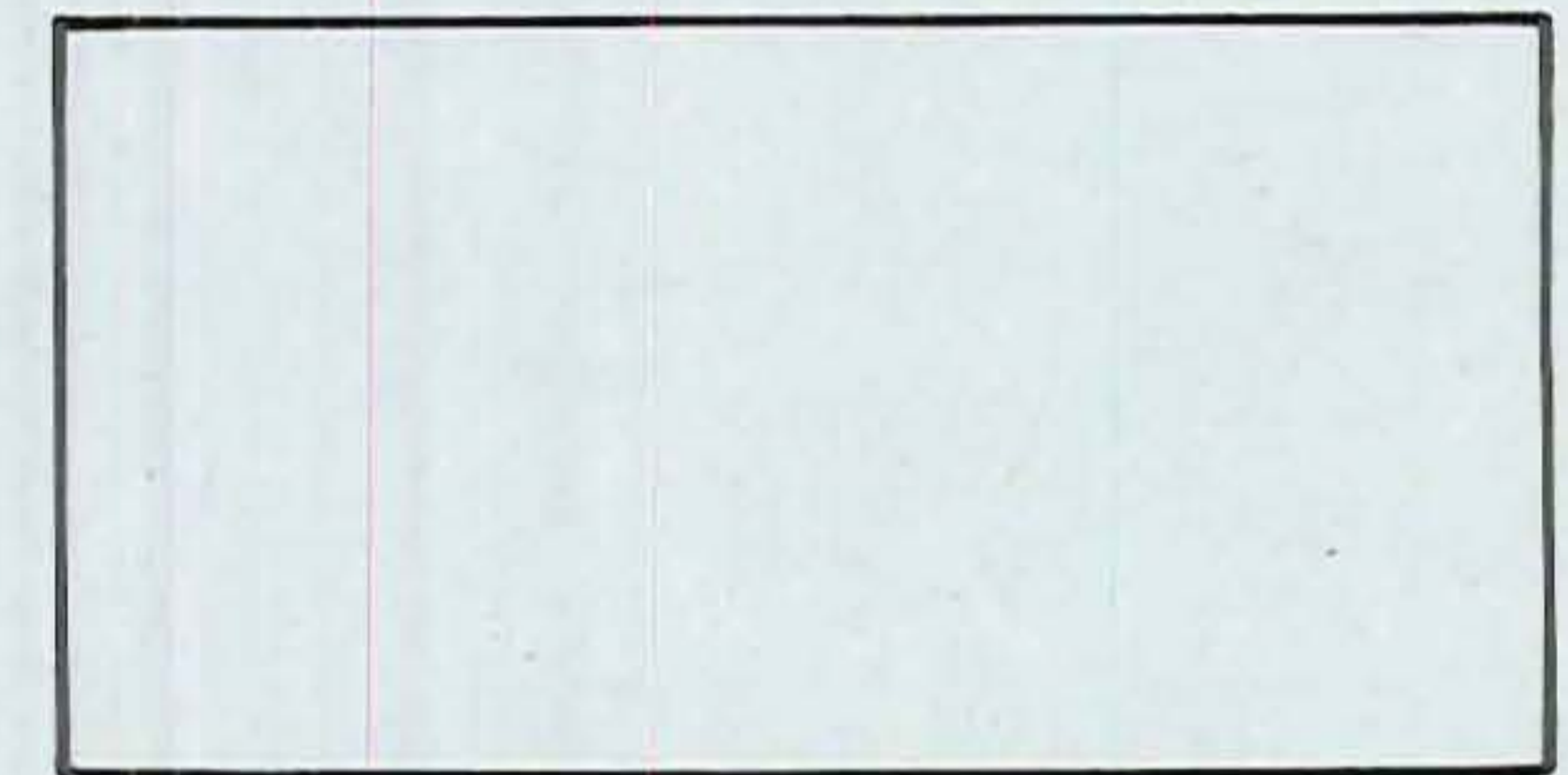
# CELA PEUT INTÉRESSER D'AUTRES

# CLASSES, D'AUTRES COLLEGUES !

La vocation de l'I.C.E.M. est de favoriser l'entraide coopérative pour que d'autres puissent bénéficier des recherches de chacun.

Vous pouvez communiquer vos travaux

- au sein du groupe départemental I.C.E.M.
- dans les stages de l'I.C.E.M.
- soit directement à la COMMISSION DES OUTILS - I.C.E.M.,  
B.P. 66, 06322 Cannes La Bocca Cedex, qui transmettra aux chantiers concernés.



**PARTICIPEZ AUX ÉCHANGES  
COOPÉRATIFS DE L'I.C.E.M.**

(suite de la p. 15)

mais comme les vieux époux on finit par se ressembler ; nous savons par la correspondance interscolaire toute la richesse et la vigueur d'un apport extérieur qui remet en question nos évidences et nos routines.

• Les autres s'habituent à ne pas être sollicités et n'ayant pas la possibilité d'acquiescer progressivement la formation nécessaire, ils sont parfois inutilisables le jour où on a d'eux un besoin impératif.

C'est parce que j'ai tendance moi-même à me reposer sur les camarades les plus généreux, les plus solides, que je suis à l'aise pour dire que nous devons en même temps veiller à accueillir le maximum de travailleurs nouveaux et ce n'est pas par hasard que j'utilise *L'Éducateur* plutôt qu'un bulletin confidentiel pour en parler. Tous les lecteurs qui sont aussi utilisateurs de la collection B.T. doivent savoir qu'ils ont leur place dans les chantiers qui ont besoin de sang nouveau : des auteurs de projets, des classes lectrices pour les expérimenter, des animateurs, spécialistes, etc.

Relisez dans *L'Éducateur* n° 1, comment sont organisés les chantiers. Si vous croyez que vous pouvez apporter votre part, demandez le n° 297 de *Techniques de vie* qui rassemble les fiches pratiques expliquant le travail à faire et donnant des conseils. Que vous souhaitiez rédiger un projet, expérimenter en classe ou participer autrement, votre place est au sein des chantiers B.T.J. - B.T. - B.T.2. Nous y sommes déjà en bon nombre mais si nous voulons, comme dans les vallées isolées, échapper aux risques de la consanguinité, venez nous enrichir de votre présence.

M. BARRÉ

## Je me propose de réaliser un projet



- Nom et prénom : Roger FAVRY.
- Profession : professeur.
- Adresse : 525 rue Garrel, 82000 Montauban. Tél. (63) 03.48.13.
- Titre du projet : ASPECTS DE LA CULTURE JUIVE.
- Idée générale : Illustrer d'abord ce propos de Blandine Barret-Kriegel : «*Le peuple juif n'est pas le résidu haillonneux, écartelé, exsangue de deux mille ans de survie à une disparition programmée mais la trace fragile et précieuse de la communauté qui a inventé la morale de la justice, la libération de l'esclavage par la loi, la transcendance collective, une organisation de la vie en société fondée non sur la violence et les armes, mais sur la sagesse de la loi, bref, l'une des racines, l'une des sources de la civilisation judéo-chrétienne.*» (*Le Matin*, 10-9-80).

Ensuite montrer comment la Diaspora a créé des aspects culturels différents et fournir quelques clefs pour commencer à y pénétrer. Ces clés seront définies par des termes comme BIBLE, ESTHER, PHARISIENS, TALMUD, KABBALÉ, musique, YIDDISH, HASSIDISME, HUMOUR JUIF, AGNON, SACHS Nelly, SINGER, NEW-YORK (école juive de), BELLOW, MALAMUD, ROTH, COHEN ALBERT, AJAR EMILE, etc., FANTASTIQUE (Golem, Dibouk). Le plan sera déterminé par le graphe qui reliera ces termes entre eux.

• Problèmes rencontrés et aide éventuelle sollicitée : Pour l'instant peu de problèmes, la documentation dont je dispose étant très importante. Je me propose de confier la rédaction des différents articles à des élèves et le plan-graphe sera déterminé par les questions que se poseront les élèves, selon une programmation qui tentera d'être souple et naturelle.

- Age des lecteurs : 16-17 ans.
- Date de dépôt du projet : septembre 1981.
- Date de remise du manuscrit : Probablement fin juin 1981 pour édition à longue échéance.
- Remarques complémentaires : C'est le volet indispensable de ANTISÉMITISME ET RACISME. Curieusement le projet TAROT y est lié ; en effet les kabbalistes chrétiens ignorants de la signification profonde de la kabbale juive lui ont emprunté des éléments très extérieurs et pittoresques accréditant ainsi l'idée d'un peuple juif peuple de magiciens (voir Gitans) ; la B.T.2 Tarots a pour but notamment de dénoncer cette conception qui a alimenté l'antisémitisme.

## Je me propose de réaliser un projet



- Intitulé : LES TECHNIQUES DE LA B.D.
- Mon nom et mon adresse : Henri-Noël LAGRANDEUR, 7 allée Pierre-Fresnay, 94400 Vitry-sur-Seine.
- L'idée de la réalisation vient de : Elle vient compléter la future B.T. *Naissance d'une B.D. : Rahan.*
- Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :
  - B.D. réaliste, B.D. comique : les différentes sortes de B.D.

- Analogies entre cinéma et B.D. : Les plans que l'on retrouve : plan moyens, gros plan, plongée, contre-plongée.
- L'harmonie dans une page (comment s'organise une page).
- Le rôle de la couleur, des bulles.
- Idées pour réaliser des B.D.

• Le sujet est limité à : Aux techniques de la B.D.

• Avec ce sujet, je me propose principalement de : Cette S.B.T. devrait être un outil pour aider les enfants à créer leurs propres B.D.

• Niveau de la brochure : C.M.2.

• Age des lecteurs : 10 ans.

• Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : Connaître les démarches des enfants qui ont déjà créé des B.D.

• Envoi du manuscrit à Cannes : juin 1981.

## Je me propose de réaliser un projet



• Intitulé : HISTOIRE DES TRANSPORTS : Le flottage du bois sur l'Yonne.

• Nos noms et adresses : Aimé LECLERC, Sauvigny-les-Bois, 58160 Imphy et Patrick CARRE, Ecole de la Jonction, 58000 Nevers.

• L'idée de la réalisation vient de : Enquête et intérêt personnel.

• Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :

*Historique :*

- Les besoins en bois d'une grande ville au XVI<sup>e</sup> siècle.
- La solution trouvée pour acheminer par voie d'eau des quantités considérables de bois de chauffage (étapes de la création du flottage en trains).
- Le point sur le flottage à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le bassin de la Seine : carte, tableaux.

*La technique du flottage :*

On suivra les bûches depuis la forêt jusqu'au quai de Paris (illustrations de la fin du XIX<sup>e</sup>, cartes postales).

*Les floteurs :*

- Leur place dans la ville de Clamecy.
- Leur vie dure.
- Leurs luttes.
- Leur caractère indépendant et fier.

*Conclusion : disparition du flottage :*

- Nouveaux combustibles.
- Nouveaux moyens de transport.
- Quel avenir pour la forêt du Morvan.

Éventuellement nous étudierons la possibilité de publier dans un S.B.T. des documents originaux si la nécessité apparaît au moment de la rédaction de la B.T.

• Le sujet est limité à : Contribution à l'histoire des transports par voie d'eau.

• Avec ce sujet, je me propose principalement de : Raconter comment on a résolu au XVI<sup>e</sup> siècle le problème de l'acheminement vers Paris d'importantes quantités de bois.

• Les problèmes auxquels je me heurte et par conséquent l'aide que je sollicite : Nous avons suffisamment de documents pour traiter du flottage sur la Seine mais nous aimerions savoir si la technique du flottage en trains a été employée sur les autres fleuves français en particulier sur la Garonne et le Rhône.

• Manuscrit à Cannes : juin 81.

## Je me propose de réaliser un projet



• Intitulé (provisoire) : ANDRÉE CHEDID, UNE FEMME DE NOTRE TEMPS.

• Mon nom et mon adresse : Robert BOUDET, 18 avenue Pascal, 93470 Coubron.

• L'idée de la réalisation vient de : Intérêt personnel (et prolonger dans les B.T.2 l'ouverture sur des poètes vivants que l'on peut rencontrer ; Andrée Chédid peut venir dans des classes, elle sera notre invitée en octobre 80).

• Avec ce sujet je me propose : De montrer comment une femme écrivain œuvrant dans de nombreux domaines : poésie, théâtre, radio, roman, essais reste en prise directe avec la vie de tous les jours et la vie profonde. Je montrerai surtout ce qui dans sa poésie est lyrisme, résonance, réflexion, fraternité. Andrée Chédid porte en elle la culture du Moyen-Orient ; elle qui a écrit : «*J'ai l'impression que les barrières entre les hommes sont factices et que le fond est terre commune*» nous interpelle, aujourd'hui, dans sa quête fraternelle.

En résumé nous voudrions montrer par un reportage, en classe, avec des jeunes de 3<sup>e</sup> ces différents visages : femme, exilée, mère, poète, écrivain s'interrogeant sur sa condition et sa pratique, témoin de son temps, etc.

• Objectifs : Donner à cette brochure l'envie aux jeunes d'ouvrir des débats ou d'agir à partir des thèmes sous-jacents à l'œuvre de Andrée Chédid : la guerre, l'amour, la mort, l'enfance, l'exil, l'Orient, etc.

## A Marseille, diapos vivantes : usages de la mer

Il s'agit de projections sur plusieurs écrans (ici 8) installés à divers niveaux, de dimensions différentes, orientés et répartis de façon à créer des espaces que délimitent les images au cours de la projection.

Le rythme des vues est, lui aussi, variable ; accompagné ou suscité par une bande sonore créée à partir d'enregistrements directs ou de musiques et chants.

Pendant trois périodes d'été des stagiaires de l'I.N.E.P. (Institut National d'Education Populaire, Jeunesse et Sports) ont travaillé à ce montage qui sera présenté au public marseillais début octobre au centre culturel du Merlan, avenue Raimu.

Outre la qualité remarquable des vues, ce montage ouvre des perspectives intéressantes pour la diapositive. A la présentation linéaire de la diapo-souvenir ou reportage, il substitue une présentation dynamique créatrice de vie. Alors, du cinéma ? Non, le spectateur est obligé à des déplacements (parfois seulement visuels, qui lui permettent de vivre physiquement l'espace présenté ; la permanence de la vue-diapo permet aussi une concentration-réflexion d'ordre sensible, raisonné ou esthétique. Enfin, quelque chose de différent de la lanterne magique où on a trop longtemps cantonné la diapo.

Le thème choisi était : *Les usages populaires de la mer*. On va du folklore à la Pagnol aux activités portuaires en passant par la «haute tenue» des bains réservés. Une grande fresque sur Marseille et la mer.

P. QUEROMAIN

## Revue CHANTIERS dans l'enseignement spécialisé

La revue de la commission «Enseignement spécialisé» publie cette année 80-81 :

- des articles, comptes rendus des divers secteurs de travail ;
- une rubrique «Tribune libre», une rubrique «Entr'aide pratique» ;
- des dossiers en plusieurs parties :
  - l'un sur ENFANTS IMMIGRÉS (cause des échecs, quelles brèches ? quels outils ?) ;
  - l'un sur la VIE COOPÉRATIVE ET LES LOIS (à partir d'expériences de plusieurs classes) ;
  - l'un sur l'ÉVALUATION (expérience coopérative dans une école de perfectionnement du Nord) ;
- CHANTIERS DES JEUNES (journal d'enfants fait par les enfants en offset) ;
- des livrets de lecture ;
- plus des informations coopératives et les pages «Vie de la commission».

Cette revue est faite et animée coopérativement par des travailleurs de diverses structures de l'enseignement spécial.

Pour se la procurer et vous abonner, écrire à Bernard MISLIN, 14 rue du Rhin, 68490 Ottmarsheim.

Abonnement 1 an, 12 numéros : 70 F. Chèques au nom de A.E.M.T.E.S., C.C.P. 915-85 U Lille.

## PÉDAGOGIE INTERNATIONALE

### La R.I.D.E.F. de MADRID

(17-27 juillet 1980)

#### Impressions d'une R.I.D.E.F.

Mes impressions de la dernière R.I.D.E.F. à Madrid sont assez contradictoires. D'un côté je suis très contente d'avoir pu retrouver de nombreux amis et échanger avec eux des expériences vécues, d'autre part j'éprouve un genre de frustration provenant du fait qu'on n'avait pas assez de temps pour les contacts directs avec les gens intéressants de divers pays et surtout que par le même manque de temps, j'ai perdu peut-être l'unique occasion d'apprendre à connaître le pays des organisateurs, la belle Espagne, sa vie quotidienne, son histoire, ses problèmes et son chemin tout nouveau vers l'avenir. Tout cela m'amène à des réflexions plus générales sur la forme et le contenu de la R.I.D.E.F.

Il me semble qu'après plus de dix ans de tâtonnements nous n'avons pas encore trouvé une formule juste et valable pour ce genre de rencontre internationale.

Avant Madrid j'ai pris part aux deux R.I.D.E.F. dans les pays socialistes : en Algérie (1975) et en Pologne (1976), qui se ressemblaient par beaucoup de points et répondaient assez bien au schéma conçu par la F.I.M.E.M. : échanges pédagogiques et connaissance du pays des organisateurs. Leur commun défaut était que tout y était préparé et planifié d'avance en accord avec les autorités éducatives et le parti, qui tout en donnant à cette entreprise une aide financière assez importante, ont en même temps surveillé de près les activités et le déroulement du travail, les excursions, les visites et les débats. De même qu'à la R.I.D.E.F. de Madrid, il n'y avait pas de temps pour les contacts personnels à cause du programme surchargé.

Alors je me pose de nouveau la question : qu'est-ce au fond et que devrait être une R.I.D.E.F. ? Des vacances actives ? Un stage ? Un symposium pédagogique ? Qu'est-ce qu'attendent les gens qui s'inscrivent à une R.I.D.E.F. ? Quelles sont les problèmes que la F.I.M.E.M. pourra résoudre au cours de cette rencontre ?

L'observation des trois R.I.D.E.F. mentionnées ci-dessus me porte à la constatation que la population en est très complexe : 30 % des participants sont des membres du mouvement Freinet qui effectivement désirent faire un travail valable, 10 % forment les organisateurs, 20 % constituent les familles des Ridéfois (époux, enfants, amis) et à peu près 40 %, selon mon estimation, sont de simples consommateurs, des touristes, qui profitent des dîners, des repas, des «fiestas» et des excursions. Ils montrent un médiocre intérêt pour le travail dans les ateliers et n'ont pas d'expériences à échanger. Par contre, ceux qui sont arrivés à la R.I.D.E.F. pour y travailler sont submergés par les horaires des réunions diverses du matin au soir, parfois ils se sentent fatigués et souvent coupables (injuste-

ment) de négliger leurs familles ou de s'éclipser pendant quelques heures pour voir un peu le pays.

En plus, les participants de la R.I.D.E.F. sont rarement des délégués de leurs groupes Freinet nationaux ou des instituteurs départementaux (français), de quoi résulte le fait que l'assemblée générale de la F.I.M.E.M. liée à la R.I.D.E.F. ne peut pas avoir une juste valeur. Il me semble donc que pour la bonne marche de la F.I.M.E.M. il faudrait soit faire l'assemblée générale en dehors de la R.I.D.E.F., soit choisir parmi les inscriptions les Ridéfois habilités à prendre part à l'assemblée générale.

En ce qui concerne le contenu d'une R.I.D.E.F. je verrais de ma part la solution suivante :

- Une synthèse, approfondissement et élargissement des problèmes choisis sur lesquels on avait travaillé en commissions ou même individuellement pendant l'année précédente ;
- Une ouverture des problèmes nouveaux sur lesquels on travaillera pendant l'année suivante.

Le résultat de ces recherches pourrait aboutir à la publication de dossiers pédagogiques (ou autres), utiles pour tous les groupes de la F.I.M.E.M.

Enfin, en ce qui concerne l'organisation des R.I.D.E.F. futures, j'y vois trois facteurs importants à prendre en considération :

- Un choix motivé des Ridéfois en accord avec les responsables des groupes de la pédagogie Freinet appartenant à la F.I.M.E.M.
- Une réduction du travail dans les ateliers à 4 à 5 heures par jour, par exemple les matinées, laissant les après-midi libres pour les contacts personnels, les sorties, les visites, etc.
- Une réduction du nombre de veillées, mais par contre leur enrichissement par différentes formes culturelles (théâtre, concerts, rencontres avec les artistes, écrivains, etc.).

Halina SEMENOWICZ  
Pologne

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE LA F.I.M.E.M.  
MADRID, 17, 26 ET 27 JUILLET 1980

#### Décisions prises

1. Respect de la charte concernant l'adhésion des groupes :

La charte de l'Ecole Moderne précise que les groupes membres de la F.I.M.E.M. sont des «équipes de coopération de travail», non des mouvements nationaux. De leur côté les statuts

stipulent qu'aucun pays ne saurait disposer, à lui seul, de la majorité absolue, du fait du nombre de groupes créés. Or c'est le cas actuel pour la France qui dispose de 22 groupes contre 15 pour l'ensemble des autres pays. Une campagne va être entreprise pour que nos camarades italiens, espagnols et portugais qui comptent de nombreux groupes territoriaux, invitent ceux-ci à adhérer à la F.I.M.E.M. Ceci permettrait de résoudre également et partiellement nos problèmes de trésorerie (les cotisations actuelles des groupes ne représentent que 20 % du budget).

## 2. Nouvelles adhésions :

Après présentation de leurs activités, les groupes suivants ont été admis :

- Nucleo Freinet de Blumenau (Brésil) ;
- Nederlandse Beweging van Freinetwerkers d'Amsterdam (Hollande).

## 3. Liste des membres pour l'année 1980-81 (à jour de leur cotisation) :

### Allemagne :

1. Arbeitskreis Schuldruckerei, Sarrebrück.
2. Pädagogische Kooperative, Hamburg.

### Belgique :

3. Education Populaire, Bruxelles.

### Brésil :

4. Groupe de l'Ecole Moderne de Sao Paulo.
5. Nucleo Freinet de Blumenau.

### Danemark :

6. Groupe Freinet de Herlev.

### Espagne :

7. Movimiento Cooperativo de Escuela Popular, Granada.

### France :

8. Groupe départemental de l'Ardèche -
9. Aube - 10. Aude - 11. Cher - 12. Dordogne - 13. Eure - 14. Finistère - 15. Gard - 16. Haute-Garonne - 17. Gers - 18. Indre-et-Loire - 19. Loir-et-Cher - 20. Oise - 21. Puy-de-Dôme - 22. Pyrénées-Orientales - 23. Sarthe - 24. Saône-et-Loire - 25. Vaucluse - 26. Vienne - 27. Vosges - 28. Yonne - 29. Espéranto.

### Hollande :

30. Freinet Beweging Nederland, Delft.
31. Nederlandse Beweging van Freinetwerkers, Amsterdam.

### Portugal :

32. Movimento da Escola Moderna, Lisboa.

### Suède :

33. K.A.P., Bromma.

### Suisse :

34. Groupe Romand de l'Ecole Moderne, Lausanne.
35. Groupe Genevois de l'Ecole Moderne, Genève.

### Algérie :

36. Groupe Ecole Moderne de Nedroma.

### Pologne :

37. Groupe d'étude de la pédagogie Freinet, Varsovie.

## 4. Comité d'animation de la F.I.M.E.M. (voir liste en annexe) :

Ce n'est pas une réunion de notables. Ses membres sont choisis pour exercer une activité précise définie par l'assemblée générale. Ont renoncé à la leur : René Linarès (correspondance scolaire), Michel Launay (liaison avec le supérieur), Jacques Masson (inspection-répression), Jean-Claude Régnier (animateur réseau F.I.M.E.M. France).

## 5. Cotisations :

Il est décidé que les groupes fonctionnant dans des pays sans monnaie convertible devront, pour être considérés comme membres de la F.I.M.E.M., proposer un service entraînant une dépense locale correspondant à la cotisation. Les groupes algérien et polonais ont accepté cette clause (le premier se charge

de la gerbe internationale, le second de la bibliographie internationale).

## 6. R.I.D.E.F. :

Une longue discussion a été ouverte sur les finalités des R.I.D.E.F. Ni stage, ni rencontre tourisme et travail, la R.I.D.E.F. doit manifester l'esprit de lutte pour une école laïque populaire.

## 7. La circulation des informations F.I.M.E.M. :

Il est demandé aux membres de veiller à la reproduction dans les revues pédagogiques de leur pays des extraits de la Multilettré ainsi que des informations Freinet dans les autres pays. Le tirage de la Multilettré est insuffisant pour toucher tous les militants de la

F.I.M.E.M. et seule sa traduction dans les langues de chaque pays peut lui assurer une audience suffisante. L'A.G. a souhaité qu'une rotation des tâches s'établisse entre les membres : c'est le groupe espagnol de Grenade qui assurera la rédaction et la diffusion de la Multilettré pour 1981-82.

## 8. La prochaine réunion du comité d'animation F.I.M.E.M. :

18 octobre à 15 heures, au secrétariat de Sèvres. Elle aura à régler deux questions restées en suspens :

- les stages et les R.I.D.E.F. en 1981 ;
- le budget de l'année 1980-81.

Mimi THOMAS

## COMITÉ D'ANIMATION DE LA F.I.M.E.M. élu à l'assemblée générale de Madrid, le 26-7-80

Responsabilités	Prénom, nom et adresse	Téléphone
Secrétariat pour le courrier adressé à Sèvres	Huguette DEDIEU, 4 rue Pasteur, 92160 Antony France Fernande LANDA, 10 rue Sadi-Carnot, 93170 Bagnolet, France. Odette FRIQUET, 83 rue de la Source, Le Clion-sur-Mer, 44210 Pornic, France.	(1) 661.01.96
Trésorerie	Claude TABARY, Le Briou-Massay, 18120 Lury-sur-Arnon, France.	(36) 51.91.01
Correspondance scolaire internationale	Bruno BEHRENDT, Annenstrasse 8, 3000 Hannover Allemagne Fédérale.	(05.11) 85.19.72
C.S.I. gratuite	Annie BOURDON, Ecole Paul-Langevin, 93260 Les Lilas, France.	(1) 846.39.43
Multilettré	Roger UEBERSCHLAG, Secrétariat F.I.M.E.M., 42 Grande Rue, 92310 Sèvres, France.	(1) 626.15.25
Animation réseau F.I.M.E.M. France Visite de classes	André DEJAUNE, Ecole de Breuil-le-Sec, 60600 Clermont, France.	(4) 450.35.07
Infos F.I.M.E.M. dans revues pédagogiques.	Mimi THOMAS, 18 rue de l'Iroise, 29200 Brest, France.	(98) 02.11.82
Commission enfants immigrés	Manuel DA SILVA FERNANDES, 42 rue Sainte-Barbe, 54500 Vandœuvre, France.	(8) 355.03.12
Organisation stages et R.I.D.E.F.	Jean-Paul BLANC, Ecole de Sainte-Blaise, 84500 Bollène, France.	(90) 30.06.50
Commission école rurale	Miguel GRANDE RODRIGUEZ, Espronceda 14-1° C, Salamanca, Espagne.	
Commission échange d'outils	José Luis GAROFANO, C/ Sta Aurelia 12, Granada Espagne.	
Relations avec la C.E.L. Cannes et autres coop.	Jean RIBOLZI, 13 avenue Druey, 1018 Lausanne, Suisse.	021.22.15.41
Relations avec l'I.C.E.M. Cannes	Jean-Louis MAUDRIN, 10 rue Roland-Dorgelès, 60510 Bresles, France.	(4) 480.92.24
Bibliographie internationale Freinet	Halina SEMENOWICZ, ul Adriallego 27/29 M5 Otwock 05 400, Pologne.	
Gerbe internationale	Mohamed DJEBBARI, Cempa Nedroma (W13), Algérie.	